

Like la revue #12

Petit format, grandes photos



Sebastião Salgado

Écoute...

GRAND ENTRETIEN. Il existe de grands hommes. Mais dès qu'ils prennent la parole, ils vous rapetissent. Il en existe d'immenses qui vous tendent la main et vous élèvent. Salgado fait partie résolument de cette seconde catégorie. S'entretenir avec lui, c'est prendre un billet pour survoler le monde équipé de longues-vues. Il vous dit : « Écoute... » Alors, le verbe roule, limpide, enthousiaste, sombre ou poignant. En un rien de temps, nous passons par La Courneuve pour atterrir au cœur de l'Amazonie. Nous retournons au Rwanda et rejoignons le Grand Nord dans la même phrase.

A deux pas de la place de la République à Paris, face au canal Saint-Martin, se cache, au rez-de-chaussée d'un immeuble gris, la manufacture Salgado. Il est 11 heures du matin. Une fois passé l'accueil (attention à la marche!) s'offre à notre regard une grande pièce lumineuse. Les locaux, sans être spacieux, dégagent une impression de sérénité. De multiples plantes vertes rivalisent avec des boîtes de photos, des écrans et des dossiers entassés en piles bien propres. Une petite mezzanine a été transformée en lieu de réunion. Sebastião Salgado passe d'un bureau à un écran avec souplesse. Les phrases commencent en portugais et s'achèvent en français. Chacun a une demande à faire, un bout de film à valider, une photo à améliorer. Son épouse Lélia discute avec Fernando dans un coin de la pièce. C'est sur les épaules de ce dernier que repose la fluidité de la petite entreprise. C'est vers lui que se dirigent les appels téléphoniques qui se succèdent en provenance du monde entier : [LA SUITE DANS LE N12 DE LIKE la revue.](#)

